



Vers un Code de la solidarité

Ouvrir l'horizon d'un droit à ne pas être laissé seul.

Le Code de la solidarité est l'horizon politique de cette collection. Il ne s'agit pas d'ajouter un texte abstrait de plus. Il s'agit de reconnaître, dans notre organisation collective, que nul ne devrait être laissé seul dans la vulnérabilité lorsqu'un cercle de personnes de confiance peut être construit autour de lui.

Un tel code devrait articuler la solidarité citoyenne et la solidarité institutionnelle. Il devrait reconnaître les Petits Toits, soutenir les familles sociales étendues, encourager la relation avant les solutions, et donner une place à la protection sans substitution.

L'Après nous devient alors plus qu'une question familiale. Il devient une question de société : comment garantir que les personnes impliquées dans la vulnérabilité ne dépendent pas uniquement de l'épuisement ou de la disparition de quelques proches ?

Le Code de la solidarité pourrait donner une obligation d'attention, de soutien et de réactivation. Il pourrait inviter les Grands Toits à reconnaître les cercles, à les soutenir sans les tenir, et à faire alliance avec eux dans la durée.

Ce dernier cahier ne ferme pas le chemin. Il l'ouvre. Il invite à passer d'une inquiétude privée à une architecture publique de solidarité, capable de préparer ceux qui resteront là.

Ce dernier mouvement ouvre vers l'engagement collectif. L'Après nous ne pourra pas reposer sur les familles seules : il appelle des alliances durables entre personnes, associations et institutions.

Ce que ce cahier permet de faire

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

Repères pour avancer

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

Documents associés à lire ou télécharger

- [Le Code de la solidarité](#)
- [Mandat de Protection de Tous les Temps / MPTT](#)

- **Bibliothèque de Dediçi**

Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.